

L'épilepsie du sujet

André POLARD

Résumé de Thèse à l'attention amicale des collègues des Cartels Constituants de L'Analyse Freudienne

Il a été beaucoup écrit sur l'épilepsie et l'on peut observer quelques thèmes qui reviennent de façon itérative, quelles que soient les époques ou les références de ces écrits :

- le caractère effrayant de la crise,
- le caractère sacré de la maladie,
- la nécessité, pour celui qui en est atteint, de cacher son état.

Par ailleurs, depuis toujours, lorsqu'on considère l'épilepsie, on s'intéresse beaucoup à la crise, que ce soit dans les écrits ou surtout dans les soins. Si l'on veut parler de l'époque actuelle par exemple, il est bien évidemment concevable que le médecin, qu'est le neurologue, entende protéger son patient des risques encourus au moment de la survenue de la crise. La crise est le moment visible, sollicitant éminemment les fantasmes, favorisant l'écriture littéraire, de même qu'il est loisible de chercher des traces de l'expérience vécue des crises dans les écrits d'auteurs épileptiques.

Il va s'agir pour nous de parler de l'épilepsie d'une façon plus globale, tant d'un point de vue clinique, c'est à dire du point de vue du patient que d'un point de vue épistémologique, c'est à dire du côté de l'histoire des savoirs et des sciences.

La personne épileptique vit pourtant une expérience plus large que le seul moment de la crise, elle sollicite des soins qui pourraient prendre en compte d'autres moments difficiles de son vécu. Le statut de maladie octroyé à l'épilepsie dans le développement de la science médicale moderne a aussi infléchi les écrits qui sont devenus presque exclusivement des écrits savants, opposant les conceptions psychiques et les conceptions organiques, essentiellement centrées sur les crises. Nous prenons donc le parti de dire, avec un certain nombre d'auteurs, que le champ d'étude de l'épilepsie a subi un rétrécissement et allons interroger la question de ce rétrécissement : la réduction au phénomène-crise. Owsei Temkin situe cette réduction " quand l'épilepsie est entrée dans le royaume de la neurologie ". A cette même époque, à quelques années près, se constitue la pratique et le corpus de la psychanalyse. Nous remarquerons d'ailleurs que ce rétrécissement est à l'origine de ce que nous appellerons l'embarras du médecin, qui est surtout concerné par le traitement de la crise. Il se trouve, de ce fait, mis en échec quand une crise survient car celle-ci a échappé au " traitement " ; nous reviendrons sur l'étude de cette situation de " l'embarras " souvent d'ailleurs réciproque du médecin et du patient. Il s'agira tout autant d'ailleurs de l'embarras du psychiatre et du psychanalyste qui doivent " composer " avec les crises de leur patient, spectaculaires sans doute mais aussi moments où la parole défaille – nous pensons ici aux livres récents de G. Diebold (1999, " L'épilepsie une maladie refuge ") et L. Mélèse (2000, " La psychanalyse au risque de l'épilepsie "). Plutôt que de continuer une guerre stérile, opposant organicistes et psychanalystes, il vaut mieux poser l'embarras global que pose la personne épileptique à tout praticien.

Si l'on n'est pas seulement intéressé par la question de la disparition des crises, on pourra alors s'interroger sur d'autres aspects caractéristiques de l'épilepsie, par exemple le

retour à l'état sain du malade, après la crise : il ne s'agit pas d'une guérison mais d'un retour plus ou moins rapide à l'état normal. L'enfant qui fait une absence en classe reprend le cours des événements après les avoir totalement perdus pendant son absence. Celui qui est victime d'une grave crise peut être transporté dans un état d'extrême gravité, en état de dépendance à autrui, à l'hôpital, et se retrouver dans son état normal quelques heures après. La personne qui fait une crise d'épilepsie vit donc une succession d'états intenses et paradoxaux, sur un rythme rapide. Cette succession, au lieu d'être interrogée comme élément du vécu, alimente l'hypothèse de la simulation, et doit être différenciée de ce qui constitue la " répétition ". C'est la lecture de l'histoire de l'épilepsie, depuis l'Antiquité, donc avant sa centration sur la crise, qui nous a rappelé cela et nous avons essayé d'y lire une cohérence instructive.

Nous tenterons de faire de même avec l'histoire clinique : médicale, neurologique et psychanalytique. Sans être exhaustif, nous chercherons particulièrement en quoi d'autres phénomènes de l'épilepsie (autres que la crise) ont été abordés (et nous pensons particulièrement au phénomène d'aura). Nous nous référerons plus particulièrement à la psychanalyse, à la conception du Sujet qui s'en déduit, à partir de Freud et de Lacan en particulier, non pas pour l'opposer à la neurologie, mais pour rappeler cette très belle phrase de Caelius Aurélien, " L'épilepsie tient son nom de ce qu'elle saisit à la fois les sens et l'esprit ", et en tirer les conséquences.

La considération de la question de l'Angoisse va nous être ici d'un grand secours pour articuler ces questions.

L'épilepsie a toujours été considérée comme une maladie ; ceci sera l'objet de notre première partie.

Après une étude de son étymologie, nous verrons que si elle a été " la maladie " par définition, nombreuses furent ses dénominations ; ce que nous tâcherons d'analyser. Nous établirons ensuite une chronologie, terme que nous avons souhaité employer pour distinguer ce travail d'une histoire de l'épilepsie, dont nous tâchons ensuite de poser la problématique dans les termes suivants : poser la question de l'histoire de l'épilepsie et de son intelligence propre.

Notre référence principale sera ici l'ouvrage d'Owsei Temkin paru aux États-unis en 1945 et intitulé : " The Falling Sickness, a story of epilepsy from the Greeks to the modern neurology ".

Une des questions majeures sera de savoir s'il y a eu véritablement passage à la science, c'est à dire rupture épistémologique, en matière d'épilepsie, ou seulement avancées technologiques. Nous constaterons, malgré la fascination qu'exerce la nouvelle imagerie médicale en particulier, concernant le cerveau et la fiabilité des analyses biochimiques de plus en plus précises, que l'utilisation de termes tels que " idiopathie " ou " cryptogénie " en matière de diagnostic d'épilepsie, indique encore des zones d'ignorance.

Certaines épilepsies sont effectivement mieux connues et, comme nous l'avons clairement précisé, nous ne sommes pas neurologue. Cependant, on constate fréquemment que ce sont les mécanismes qui sont décrits ou observés et un traitement évitant les crises qui est prescrit. Nous reviendrons sur ces questions, en élargissant évidemment le débat.

Notre deuxième partie abordera l'épilepsie considérée comme un syndrome. Ceci nous permettra d'en distinguer les différents aspects, en particulier la crise, l'aura, et d'autres *moments* que sont les états post-critiques. Les distinguer nous amènera en particulier à utiliser

des outils différents pour réfléchir aux mécanismes en jeu, en particulier dans les phénomènes d'aura.

Nous devons ici approfondir le concept d'angoisse au croisement du travail de Kurt Goldstein (1951), qui l'aborde concernant les sujets cérébrolésés, et de Lacan dans son Séminaire.

Cette deuxième partie sera donc plus clinique, bien qu'en y constatant également un rétrécissement du champ de travail de l'épilepsie, que nous allons traiter autrement en affinant et distinguant les outils propres à être utilisés pour l'aura, la crise ou l'écoute du sujet.

L'aura constituera pour nous un espace de travail important. Les différents types d'auras seront décrits ainsi que les fonctions possibles que ces phénomènes peuvent remplir. Outre la crise d'autres aspects de l'épilepsie seront plus succinctement traités tels le sentiment de " déjà vu " ou les états crépusculaires. Nous concluons cette partie par un chapitre intitulé : l'Angoisse et l'Epilepsie constatant l'importance de la mise en relation de ces deux questions.

Notre troisième partie sera consacrée au Sujet.

C'est vers la psychanalyse que nous nous étions tournés dans un précédent travail pour " réintroduire du sujet " dans l'épilepsie (DEA 1994). Freud lui-même n'a jamais utilisé le terme de Sujet son équivalent allemand subjekt en tant que concept. " *Kern unsere Wesen* ", le noyau de notre être, est sans doute le terme qui s'en rapproche le plus.

Il nous est paru nécessaire de présenter de manière claire et didactique la progression existant depuis les textes de Freud jusqu'à la conception lacanienne du Sujet. Le sujet considéré comme sujet de l'inconscient est en effet une invention lacanienne. A partir de là, nous pouvons expliciter une notion qui nous est propre : l'épilepsie du sujet qui s'est élaborée à partir de la conception de l'inconscient précisée à partir des textes suivants en particulier :

" Dans le champ freudien, malgré les mots, la conscience est trait aussi caduc à fonder l'inconscient sur sa négation. (Cet inconscient là date de St Thomas) que l'affect est inapte à tenir le rôle de sujet protopathique puisque c'est un service qui n'y a pas de titulaire.

L'inconscient à partir de Freud est une chaîne de signifiants qui quelque part (sur une autre scène écrit-il) se répète et insiste pour interférer dans les coupures que lui offre le discours effectif et la cogitation qu'il informe. " (p799) et qui se définit ainsi

Epilepsie et Sujet sont les deux éléments de la combinatoire et Il s'agit de considérer qu'à partir de la conception du Sujet, que nous avons tâché d'expliciter en tant que celui-ci " court " toujours selon la règle inhérente au fonctionnement du signifiant, l'aura se caractérise par un moment de saisie que nous appelons, pour rester fidèle à l'étymologie, moment d'épilepsie du Sujet.

Le raisonnement procède ici d'une démonstration en quelque à contrario. En effet nous savons qu'un phénomène d'aura peut être enrayé ; il s'agit en quelque sorte d'un phénomène actif qui a sa propre logique. Les Grecs l'ont montré et nous ne reprendrons pas ici notre chapitre sur l'aura où nombreux sont les exemples où le processus d'aura est arrêté pour que comme l'indique Pichon Rivière :

"Les auras, syndromes névrotiques, sont les essais ultimes pour éviter la Crise. Ces essais réussissent parfois, la symptomatologie est alors limitée à l'aura." (Pichon Rivière, 1941) Dynamismes de l'épilepsie.

Nous Ajoutons maintenant qu'ils seront d'autant plus arrêtés qu'ils seront en quelque sorte " apprivoisés " par le sujet. Reprenons cette séquence :

Lendemain de Section Clinique à Ste Anne, Antoine attendait le bus 91 à St Paul rêvassant, il était tôt, il allait à une séance d'analyse. Lui traverse alors bizarrement l'esprit, le souvenir du quart de vin servi au restaurant universitaire qui était très bon, il était comme discrètement sucré, il fût retiré du service parce qu'il contenait... Quoi donc ? le trouble alors le prend, il sent venir la crise ou plutôt l'aura, l'estomac s'échauffe. Antoine a appris à tâcher de se calmer. Quel était ce produit ? Interdit. Ne pas se fixer. Ne pas chercher de façon obnubilée. Eviter le Mot isolé ! voilà les règles qui sont venues de la Pratique ! Comme dirait Mao ! Après tout, en analyse, on apprend à laisser venir les associations. Allons y ! Antoine pense à Jussieu qui est en travaux.

Un aimant, un amant, Duras, côtes de Duras, on a les associations qu'on peut ! Au lycée de Brest des travaux aussi... le fer... Aimant... Amiante !!!!!!!!!!!!!!! La Crise s'arrête.

" Calme soudain retrouvé ! "

D'aucuns seront stupéfaits par une telle description, plus d'un praticien vous dira pourtant combien bon nombre d'épileptiques ont un savoir sur leur épilepsie et déclare, en phase consciente de crise bien évidemment, " je sens que ça va s'arrêter ".

Pour une raison que le sujet méconnaît le mot Amiante vient s'imposer à lui comme les reflets sur le vase au patient d'Hendrick. Le travail analytique permet par la circulation des signifiants et non l'explication extérieure au sujet de se " décentrer " ce qui est capital en matière d'épilepsie. La circulation des signifiants est restaurée et par la même le Sujet tel que l'avons défini avec Lacan.

L'épilepsie du sujet ainsi définie comme l'arrêt de la circulation des signifiants. Dans cet exemple celle ci est évitée, un patient de Tissier cité par Henry Ey avait pour habitude lui de réciter des versets. N'était- ce pas aussi une technique de circulation de mots ?

Notre expérience témoigne de l'intérêt de cette mise en circulation ; de l'invitation à l'association et nous pensons qu'un travail et ici possible. Nous ne pensons pas pourtant que L'aura soit une formation de l'ICS mais fonctionne selon les lois de l'ICS

Il ne s'agit pas d'avancer que l'aura est une Formation de l'Inconscient, simplement que tout y fonctionne selon les lois de l'Inconscient. Pierre Schmidt dès sa thèse en 1950 ne l'affirmait-il pas déjà quand il déclarait, rappelons le encore une fois :

" La conscience est en effet atteinte dans la totalité de son fonctionnement (idéique, affectif, volitionnel). L'aura prend insertion non seulement au niveau de la vie représentative, mais encore plus profondément au niveau de ce qu'on peut appeler aperceptif, ou encore préreprésentatif. " Et surtout "L'aura ce souffle étrange fait tourbillonner dans le chancellement du champ perceptif des fragments de souvenirs qui s'agglutinent selon les lois même de la condensation et de substitutions symboliques des images qui "forment" la représentation scénique du rêve." P. Schmidt Thèse 1950 soutenue en janvier 1951.

La fin de cette partie se dirigera vers notre conclusion, en rappelant quelques traits saillants de notre parcours, pour présenter les trois " dispositifs " qui ressortent de ce travail :

- Le récit de la crise comme discours est le premier et nécessitera un développement sur la narration ;

- Conceptualiser l'écoute de l'aura constitue le second, et demandera une reprise de

notre travail sur l'aura, en ouvrant la question de pouvoir considérer l'aura comme une formation de l'inconscient ;

- Concevoir une consultation d'épileptologie serait un intitulé possible au troisième volet de cette partie, auquel nous préférons l'Accueil du Réel de la Crise, puisqu'il va s'agir de présenter notre conception de l'accueil d'un patient après une crise.

Ces trois dispositifs sont très différents :

Le récit de la crise est du domaine du conscient ; le sujet a un souvenir lacunaire de ce qui s'est passé, complété le plus souvent par l'entourage ; Celui-ci est d'ailleurs le plus souvent sollicité pour combler l'angoisse que crée l'amnésie provoquée par la crise.

L'aura est un phénomène dont nous n'avons pas encore défini le statut.

La notion la plus précise est celle formée par Henri Ey (1954) qualifiée d'Eidolie hallucinosique, définie comme hallucination où le sujet garde son sens critique. Nous n'avons pas nous-même franchi le pas de la considérer comme une formation de l'inconscient, même si le travail d'Ives Hendrick (1940) va nous y inciter largement. Toute la question est que seul un travail psychanalytique permet d'accéder au matériel fourni par les patients.

L'accueil du Réel de la crise, troisième volet de ce travail, nous amène à proposer une pratique innovante :

Le Réel, c'est "ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire", déclarait Lacan. Nous formons le pari d'instaurer un dispositif à la mesure de la situation critique, qui permette de regagner du "terrain sur la mer", pour reprendre la métaphore freudienne du Zwydersee où les Hollandais regagnaient du terrain sur la mer comparé au "Wo es war soll ich werden ! : Là où c'était dois - je advenir !

Il va s'agir de regagner du terrain sur le neurologique en retrouvant des voies de frayage, comme nous allons le développer dans ce chapitre de l'accueil du Réel de la crise

Bibliographie

ALAJOUANINE T., 1951 : Sur un équivalent épileptique à début psycho-affectif. *Bull. Acad. Nat. Med.*, 23-24, pp. 389-391.

ASSOCIATION FREUDIENNE, 1991 : Sur la psychosomatique Somatolalie. *Le trimestre psychanalytique*, Bergès J. Editorial, juillet 1991.

ASSOCIATION LEOPOLD BELLAN, 1987 : *Psychopathologie de l'épilepsie*. Colloque de Bry sur Marne, 26 au 26 juin 1987, Doc. médicale Labaz.

AULAGNIER P., 1986 : Naissance d'un corps, origine d'une histoire. *In Corps et Histoire, IVèmes Rencontres d'Aix en Provence*, 1985, Paris, Les Belles Lettres.

BASTIDE R., 1958 : *Le Candomblé de Bahia*. Paris, Mouton et Co.

- BEAUCHESNE H., 1980 : *L'épileptique*. Paris, Dunod.
- BEAUCHESNE H., 1978 : La connaissance médicale de l'épilepsie pendant la première partie du XIX^e siècle. *Perspectives Psychiatriques*, 1978, 1, 65, pp. 37-42.
- BINSWANGER O., 1922 : Die Pathogenese und Prognose der Epilepsie. *Münchner Med. Wochenschr.*
- BIRABEN A., 1998 : Conférence à la Société de Médecine de la Sarthe du 17 avril 1998. Document Internet. CHU de Rennes.
- BLEVIS J. J., 1993 : *Le cadre aux limites*, inédit.
- BONAPARTE M., 1962 : L'épilepsie et le sado-masochisme. *Revue Française de Psychanalyse*, 2.
- BRAVAIS 1826 : *Recherches sur les symptômes et le traitement de l'épilepsie hémiplégique*. Thèse de Médecine, Paris.
- BRAUNSTEIN N., 1990 : *Goce*. Mexico, Siglo XXI Ed., s.a. de c.v.
- BRAUNSTEIN N., 1992 : *La jouissance : un concept lacanien*. Paris, Point Hors Ligne, traduit de l'espagnol.
- CACHARD C., 1992 : *Corps et psychose dans le vif du sujet, Ecrit du corps*. G.R.E.C.
- CAELIUS AURELIENUS, 1950 : *Maladies aiguës, maladies chroniques*. Edition et traduction anglaise I. E. Drabkin, University of Chicago Press.
- CELSE, 1769 : *Traité de Médecine*. Trad. Ninnin 1753, Ed. Léonard Targa.
- CHARCOT J. M., 1878 : Treizième leçon, De l'Hystéro-épilepsie. In J. M. Charcot, *Œuvres complètes*, Tome I, Paris, Adrien Delahaye et Emile Lecrosnier Editeurs.
- CHAUVELOT D., 1990 : *L'Inconscient dans tous ses états*. Point Hors Ligne.
- CHEVRIER A., 1992 : *Sur l'épilepsie en Afrique : Passé, Présent, Humeur*, Nervure. Tome V, N° 9.
- CLARK L. P., 1920 : A psychological interpretation of essential epilepsy. *Brain*, 1-43.
- CLERAMBAULT G. de, 1942 : *Œuvres*. Paris, PUF.
- COBB S., 1932 : Causes of epilepsy. *Arch of Neuro. and Psych.*, 27.
- COHADON F., 2000 : *Sortir du coma*. Paris, Odile Jacob.
- COLLECTIF EVÉNEMENTS PSYCHANALYSE, 1985 : Actualités de l'épilepsie, Blévis, Mèlèse, Benrais. *L'Imparfait*, 3.
- Cf. également l'Imparfait N° 1 et 2.
- CONCHOU J. P., 1992 : *Souffrance de la lettre*. G.R.E.C. Ecrit du corps.
- COQ HERON : N° 123-125-127, la Psychanalyse en Hongrie, L'héritage de Ferenczi, 1992-1993 Débat sur l'épilepsie, 1972.
- COVELLO L. et COVELLO A., 1971 : *Epilepsie, symptôme ou maladie*. Paris, Hachette
- CROCQ L. 2002 Les modèles explicatifs du trauma in Dossier Traumas Psychiques, Journal des Psychologues N° 194 Fév. 2002
- DAVOINE F., 1992 : *La folie Wittgenstein*, Paris, EPEL.
- DIEBOLD G., 1999 : *L'épilepsie une maladie refuge*. Paris, Calmann Lévy.
- DELASIAUVE P. 1854 : *Traité de l'épilepsie*. Paris, Masson.
- DOSTOÏEVSKI F., 1952 : *Les frères Karamazov*. Paris, Gallimard, traduit du russe.
- DOSTOÏEVSKI F., 1970 : *L'idiot*. Paris, Gallimard, Folio, traduit du russe.
- DOSTOÏEVSKI F., 1993 : *L'idiot*. Paris, Babel, nouvelle traduction par A. Marcowicz.
- DOUVILLE O., 1992 : *Destins du corporel en exil vers une anthropologie clinique*. G.R.E.C. Ecrit du corps.
- EY H., 1954 : *Etudes psychiatriques* (N° 26). Paris, Desclée de Brouwer.

- EY H., 1973 : *Traité des hallucinations*. Paris, Masson.
- ESQUIROL E., 1838 : *Des maladies mentales considérées sous les rapports médical, hygiénique et médico-légal*. Paris, Baillière, 2 vol.
- FERENCZI S. : A propos de la crise épileptique (écrit vers 1921). Le développement du sens de la réalité et ses stades, 1913. *Psychanalyse I II III*, Payot, 1968, 1970, 1974.
- FISCHER D., 1992 : *Marcos l'intermittent*. Paris, Association Freudienne.
- FISZLEWICZ P., 1970 : Individu et structure du groupe (article non signé). *Scilicet*, 2/3, pp. 149-165.
- FLEM L., 1986 : *Freud et ses patients*. Paris, Hachette.
- FRANKO E., 1979 : Epilepsie et structure familiale. *Topique*, 24.
- FREUD S., 1984 : *Charcot*. Ville, Résultats, idées, problèmes I, traduit de l'allemand (1re édition parue en 1893).
- FREUD S. et BREUER J., 1967 : *Etudes sur l'hystérie*. 2e édition, Paris, P.U.F., traduit de l'allemand par A. Berman (1re édition parue en 1895).
- FREUD S., 1891 : *Zur Auffassung der Aphasien*. Leipzig.
- FREUD S., 1909 : *Considérations générales sur l'attaque hystérique*, in *Névrose, Psychose, Perversion*, PUF 1973, traduit de l'allemand.
- FREUD S., 1919 : *L'inquiétante étrangeté*. Paris, Gallimard NRF, traduit de l'allemand.
- FREUD S., 1925 : *Inhibition, Symptôme, Angoisse*. Paris, PUF, traduit de l'allemand.
- FREUD S., 1928 : *Dostoïewski und die Vätertötung*.
- FREUD S., 1936 : *Un trouble de la mémoire sur l'Acropole*. RIP II.
- FREUD S., 1965 : Le Moi et le Ça (1923). In S. Freud, *Essais de Psychanalyse*, Paris, Payot, traduit de l'allemand (1re édition parue en 1923).
- FREUD S., 1967 : *L'interprétation des rêves* (1900). Paris, P.U.F., nouv. Trad. fr. traduit de l'allemand (1re édition parue en 1900).
- FREUD S., 1968 : *Métapsychologie* (1915). Paris, Gallimard, traduit de l'allemand (1re édition parue en 1915).
- FREUD S., 1973 : *Dostoïevski et le parricide*. Préface in F. Dostoïevski, *Les Frères Karamazov*, Tome I, Paris, Gallimard, pp. 9-30, traduit de l'allemand par J.-B. Pontalis. R.I.P.
- FREUD S., 1981 : Au-delà du principe du plaisir. (1920), nouv. trad. fr. In S. Freud, *Essai de psychanalyse*, Paris, Payot, traduit de l'allemand (1re édition parue en 1920).
- FREUD S., 1986 : *Vue d'ensemble des névroses de transfert*. 1915, Paris, Gallimard, traduit de l'allemand (1re édition parue en 1915).
- FREUD S., 1993 : Dostoïevski et l'assassinat du père. *Unbévüe*, nouvelle traduction de l'allemand (texte réservé aux abonnés).
- FREUD S., 1984 : Résultats Idées Problèmes I 1890-1920. Paris, PUF, traduit de l'allemand.
- FREUD S., 1984 : Résultats Idées Problèmes II 1921-1938. Paris, PUF, traduit de l'allemand.
- FREUD S., 1910 : *Névrose, Psychose, Perversion. Le trouble psychogène de la vision dans la conception psychanalytique*. Paris, traduit de l'allemand.
- FREUD S. et FERENCZI S., 1992 : *Correspondance 1908-1914*. Paris, Calmann-Lévy.
- FREUD S. et JUNG C. G., 1992 : *Correspondance 1906-1914*. Paris, Gallimard NRF.
- FREUD S. et REIK T., 1975 : Correspondance 1911-1938. In T. Reik, *Trente ans avec Freud*, Paris, Complexe.
- FREUD S. et ZWEIG S., 1973 : *Correspondance 1927-1939*. Paris, Gallimard.
- GASTAUT H., 1973 : *Dictionnaire de l'épilepsie*. Genève, OMS.

- GRMEK M., 1983 : *Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale*. Paris, Payot.
- GOLDSTEIN R., 1951 : *La Structure de l'Organisme*. Paris, Gallimard, traduit de l'allemand par E. Burkardt et J. Kuntz.
- GOOD B. J., 1998 : *Comment faire de l'anthropologie médicale ? Médecine, rationalité et vécu*. Le Plessis-Robinson, Institut Synthélabo pour le progrès de la connaissance, traduit de l'anglais. Ed. L'empêcheur de tourner en rond. 1998 Synthélabo.
- GOWERS P. 1883 : *De l'épilepsie*. Paris, Masson.
- GRIGOROVITCH et coll., 1972 : *Dostoïevski vivant : témoignages*. Paris, Gallimard.
- GUEDENEY C., 1978 : A propos de la première crise dite essentielle. *Revue Française de Psychanalyse*, 42 (3).
- GUEY J., 1971 : *Contribution à l'étude du sens du symptôme épileptique*. Ecole Freudienne de Paris, 21 mai 1971.
- GUEY J., 1974 : Psychopathologie de l'épilepsie. Le point de vue du psychanalyste. *Revue Neuropsychiat. Infant.*, 3.
- HASSOUN J., 1983 : Exil d'exil ou l'en-proie. In Collectif Evénement Psychanalyse (ed.), *L'Etranger - Crise-Représentation*, Actes du Colloque tenu à Paris les 15 et 16 octobre 1983.
- HEMON R. et HUON R., 1997 : *Dictionnaire Français Breton*. Allam.
- HENDRICK I., 1940 : Psychoanalytic Observations on the auras of two cases with convulsions. *Psychosomatic Medicine*, 2,
- HIPPOCRATE, 1843 : *Œuvres*. Traduites par Daremberg, Paris, Fortin-Masson.
- JACKSON H. et COLMAN W., 1898 : Case of epilepsy with tasting movements and "dreamy state", *Brain*.
- JELIFFE S. E., 1935 : Dynamic concepts and the epileptic attack. *Amer. J. of Psych.*, (*Encéphale*, 11, 1937, en français).
- JOSAT P., 1856 : *Recherches historiques sur l'épilepsie*. Librairie de Germer-Baillière.
- KARDINER A., 1931 : The bioanalysis of the epileptic reaction. *Psychoanaly. Quart*, 1.
- LACAN J., 1963 : *Séminaire : l'Angoisse (1962-1963)*. Inédit.
- LACAN J., 1966 : *Ecrits*. Paris, Seuil, Le champ freudien.
- LACAN J., 1973 : *Séminaire Livre XX : Encore*, 1973.
- LACAN J., 1975 : Conférence à Genève sur le symptôme 1975. *Bloc notes de la Psychanalyse*.
- LACAN J., 1981a : Propos sur l'Hystérie. *Quarto*, 2.
- LACAN J., 1981b : *Le Séminaire Livre III : Les psychoses (1955-1956)*. Paris, Seuil.
- LAMBOTTE M. C., 1984 : *Esthétique de la mélancolie*. Aubier.
- LAMBOTTE M. C., 1991 : *Voir et savoir : Vers une critique du concept d'Angoisse*. Psychiatrie et Existence, Grenoble, Jérôme Millon.
- LAMBOTTE M. C., 1993 : *Le discours mélancolique*. Paris, Anthropos.
- LAZORTHES G., 2001 : *Les hallucinés célèbres*. Paris, Masson.
- LEGALL-LASALLE P. M., 1955 : *L'épilepsie de l'enfant et la psychanalyse*. Thèse de Médecine, Paris.
- LENNOX W. G., 1947 : The genetics of epilepsy. *Amer. Journ. Of Psychiat.*, 103.
- LEVY M. L., 1993 : La matière du signifiant ou Janus le parlêtre à deux faces. Paris, Champ freudien.
- LEVI-STRAUSS C., 1967 : *Les Structures élémentaires de la parenté*. Mouton.
- LITTORAL : n° 25, avril 1988, Erès. *Il court il court, le sujet*.
- MAEDER A., 1909 : Sexualität und Epilepsie. *J. b. für Psychoanal. und Psychopatho.*,

Leipzig-Wien.

MALEVAL J. C., 1981 : *Folies hystériques et psychoses dissociatives*. Paris, Payot, chp. 1.

MALEVAL J. C., 2000a : *Logique du délire*. Paris, Masson.

MALEVAL J. C., 2000b : *La forclusion du nom-du-père : le concept et sa clinique*. Paris, Seuil.

MANNONI M., 1964 : *L'enfant arriéré et sa mère*. Paris, Seuil.

MELESE L., 1992 : *L'augure du miroir malin*. G.R.E.C. L'écrit du corps.

MELESE L., 1993 : *Epilepsies (de la sédition de l'inédit à la crise du psychanalyste)*. Paris, Bordas, L'Apport Freudien.

MELESE L., 1994 : *Crise/Symptôme*, Séminaire Godelier-Hassoun, janvier 1994.

MELESE L., 1971 : *La sécularisation du symptôme épileptique*. Ecole Freudienne de Paris, 21 mai 1971.

MELESE L., 2000 : *La psychanalyse au risque de l'épilepsie*. Erès.

MELMAN C., 1984 : *Nouvelles études sur l'hystérie*. Paris, Clims.

MINKOWSKA F., 1932 : La constitution épileptique. *L'évolution Psychiatrique*, 4, pp. ?

MINKOWSKI et FUSSNER, 1955 : Le problème Dostoïevski et la structure de l'épilepsie. *Annales médico-psychologiques*, 2 (3).

MORALI M., 1993 : Diva ou la passion d'une voix. *Apertura*, 8.

NASSIF J. : Freud et la science. *Cahiers pour l'Analyse*, 9. Revue du cercle d'épistémologie de l'Ecole Normale Supérieure.

NASSIF J., 1977 : *Freud L'inconscient*. Paris, Galilée.

NEUFELD J., 1923 : *Dostoïevski, Skize zu Seiner Psychoanalyse*. Wien, Imago Bucher.

NEYRAUT-SUTTERMAN M. T., 1970 : Parricide et épilepsie. *Revue Française de Psychanalyse*, XXXIV, 4.

NEYRAUT-SUTTERMAN M. T., 1972 : Epileptologie. *Revue Française de Psychanalyse*, 3.

NEYRAUT-SUTTERMAN M. T., 1978 : Fragments de l'histoire de l'épilepsie pour la psychanalyse de l'homme aux liens. *Revue Française de Psychanalyse*, 3.

OPPENHEIM-GLUCKMAN H. : *Mémoire de l'absence clinique psychanalytique des réveils de coma*.

PARACELSE, 1928 : *Von Krankheit und gesunden Leben*. Herausgegeben u. erläutert von J. D. Achelis, Iena E. Diederichs.

PENFIELD W. et JASPER H., 1954 : *Epilepsy and the Functional anatomy of the human brain*. Boston, Little Brown.

PICHON-RIVIERE E., 1948 : Patogenia y dinamismos de la epilepsia. *Rev. de psicoanali.*, traduit par nos soins.

PICHON-RIVIERE E., 1983 : *La Psiquiatría, una nueva problemática. Del psicoanálisis a la psicología social (II)*. Buenos Aires, Ed. Nueva Vision.

PIGEAUD J., 1989 : *La maladie de l'âme*. Paris, Les Belles Lettres.

PIGEAUD J., 2001 : *Aux portes de la psychiatrie, Pinel, l'Ancien et le Moderne*. Paris, Aubier.

PINEL P., 1809 : *Traité médico-philosophique sur l'aliénation mentale*. 2e édition, Paris, J. Brosson.

PIRKNER E., 1929 : Epilepsy in the light of history. *Ann. Med. Hist.*

RANK O., 1973 : *Don Juan et le double*. Paris, Payot.

REICH W., 1931 : Über die epileptischen Anfälle. *Int. Z. Für Psychoanal.*

RICHER P., 1881 : *Etudes cliniques sur l'hystéro-épilepsie ou grande hystérie*. Paris

Delahaye et Lecrosnier.

RIMBAUD A., 1996 : *Poésies*. Paris, Flammarion.

RONDEPIERRE A., 1986 : *Concept essentiel de la règle fondamentale de l'analyse freudienne, l'Einfall, le "ce qui vient"*. Cahiers N° 4, Cartels Constituants de l'Analyse Freudienne, Lyon, 31 mai et 1er juin 1986.

SADGER J., 1953 : Ein Fall von Pseudoepilepsia Hysterica, psychoanalytischer aufgeloert klinische Reindschau. In Fénichel, *Théorie Psychoanalytique des Névroses*, Paris, PUF.

SAFOUAN M. : *Lacaniana Les séminaires de Jacques Lacan 1953-1963*.

SCHILDER P., 1925 : *Die Epilepsie Entwurf zu einer Psychiatrie auf psychoanalytischer Grundlage*. Leipzig, Wien, Zurich, Intern. Psychoan. Verlag, traduit par nos soins.

SOCIÉTÉ PSYCHANALYSE DE VIENNE, 1976 : *Minutes T. 1 1906-1908*. Paris, Gallimard.

SOULAS B., 1978 : Deuil et apparition des crises épileptiques chez l'enfant. *Revue Française de Psychanalyse*, 3.

STANDARD. EDITION DES ŒUVRES DE FREUD : tome I p. 58, Appendix Hystéro-Epilepsy.

STEKEL W., 1911 : Die psychische Behandlung der Epilepsie. *Zbl. Für Psychonalys.*, 1.

STEVENS A., 1987 : L'holophrase entre psychose et psychosomatique. *Ornicar*, 42, 7.

STROHL C., 1971 : *Les conditions d'une réintrinsic possible de l'instinct de mort*. Ecole Freudienne de Paris. 21 mai 1971.

TEMKIN O., 1945 : *The falling Sickness*. Baltimore, J. Hopkins Press.

VALAS P., 1989 : Présentation. Existe-t-il un sujet psychosomatique ? *Analytica*, 59.

VERCELLETTO P. 2000 : *Epilepsie et état mystique, la maladie de Sainte Thérèse d'Avila*. La Bruyère.

VIRILIO P. 1980 : *Esthétique de la disparition*. Balland (1re éd.)

Traductions

Jolan Neufeld " *Skizze Von seiner analyse*. " IMAGO 1929 43 pages, texte qui a servi de base à Freud pour son " *Dostoïevski und die vatertötung* ".

Paul Schilder *Die epilepsie Entwurf zu einer psychiatrie auf psychoanalytischer bibliothhhek XVII WIEN 1925*. 16 pages

Ives Hendrick *Psychoanalytic observations on the aurae of two cases with convulsions*. Boston 1940, 10 pages

Enrique Pichon-Rivière *Patogenia y dinamismos de la epilepsia* 10 pages

Los dinamismos de la epilepsia 44 pages non imprimé pour l'instant, textes réédités à Buenos Aires en 1994, Ediciones Nueva Vision

Owsei Temkin " *The Falling Sickness*. 350 pages " : Bible du chercheur en épilepsie traduite en partie par Dan Lippman (un ami anglais) sur K7 audio

François Cohadon *Images and Icones Acta Neurochirurgica WIEN 1994*, 8 pages, paru en anglais

En complément

Théodore Reik, Article paru dans Imago 1929 à propos de Dostoïevski *und die Vatertötung*. 9 pages